

TATAMI

De Zar Amir Ebrahimi, Guy Nattiv – 1H43
Avec Arienne Mandi, Zar Amir Ebrahimi, Ash Golden
Géorgie, États-Unis – 4 septembre 2024

- Prix Brian à la Mostra de Venise 2023
- Prix Spécial du Jury à Tokyo Octobre 2023
- Meilleure actrice Zar Amir Tokyo Octobre 2023

Langue utilisée : le farsi.

Jeudi 07/11/2024 18H30
Vendredi 08/11/2024 19H30
Dimanche 10/11/2024 19H00
Lundi 11/11/2024 14H00
Mardi 12/11/2024 20H00

Court métrage

LA GRINTA de Illan Zerrouki – France- 2023 – 4'43 – Fiction
Prix du Scénario Nikon Film Festival 2023.

La Grinta, c'est la niaque, la détermination, l'esprit combattif dans le sport. La Grinta c'est le mantra que répète l'entraîneur amateur de l'équipe féminine de football. Toutes veulent abandonner et raccrocher le short face à leur sort sportif. C'est grâce à l'émotion que la partie va repartir à nouveau en ellipse.

Le film

Les réalisateurs :

- Guy Nattiv 51 ans, a émigré aux Etats Unis où il vit et travaille. Il a réalisé 5 longs métrages
- Zar Amir Ebrahimi 43 ans actrice réputée en Iran, s'est exilée en France en 2006. Elle a reçu le prix d'interprétation féminine à Cannes pour *Les Nuits de Mashad*. La même année, elle prend publiquement fait et cause pour le soulèvement de la jeunesse iranienne.

Le scénario a été écrit avant la révolte des femmes en Iran.

Plusieurs athlètes réelles ont inspiré le film :

- Sadaf Khadem, première femme boxeuse Iranienne, réfugiée en France, est devenue porte-parole des droits des femmes.
- Elnaz Rekabi grimpeuse Iranienne, a pratiqué sa discipline sans son hijab, consciente qu'elle risquait la peine de mort à son retour.
- Kimia Alizadeh, a pratiqué le taekwondo iranien aux Jeux Olympiques de Rio, a décidé de fuir le pays avec son mari car elle était menacée par le régime.

Le judo est un sport incroyablement physique et humain. Il est rarement évoqué au cinéma. Les athlètes iraniens et israéliens excellent dans cette discipline.

Extrait du Dossier de Presse

Note d'intention des réalisateurs : « Au cours des dernières décennies, le gouvernement iranien a mis tout en œuvre pour empêcher les Iraniens et les Israéliens de se rencontrer

lors d'évènements internationaux, sans se soucier de ce que les peuples ressentent au fond d'eux-mêmes ». Les réalisateurs ont trouvé le moyen d'échapper au diktat du régime des mollahs. Le tournage a eu lieu à Tbilissi en Géorgie pour raconter l'histoire d'athlètes iraniennes courageuses qui risquent leur vie au nom de la liberté. Les artistes Israéliens et Iraniens se sont reconnus les uns et les autres au sein de la communauté des artistes et ont découvert qu'ils étaient en réalité très proches et qu'ils avaient beaucoup en commun – l'art, l'esthétique et le cinéma. « L'histoire que nous avons choisie de raconter est celle de trop nombreux artistes et sportifs qui ont dû renoncer à leurs rêves, parfois contraints d'abandonner leur pays et leurs proches en raison d'un conflit entre une communauté et un gouvernement. Nous espérons avoir réalisé un film qui prouvera au monde que l'humanité et la coopération triomphent toujours. »

Nous avons voulu faire de cette collaboration artistique et cinématographique un hommage à ces artistes et à ces athlètes, - et à ceux qui se battent pour dépasser la folie de la haine aveugle et du désir de destruction mutuelle, et qui en dépit des épreuves, aspirent à bâtir un avenir ensemble.

Mondocine.net - Extraits - Nicolas Rieux

A l'heure où le conflit israélien-palestinien fait toutes les unes et s'invite dans tous les débats, à l'heure où les tensions entre les peuples sont exacerbées au maximum, à l'heure des visions binaires et polarisées, un réalisateur Israélien s'associe avec une actrice Iranienne pour promouvoir la paix, une athlète Iranienne participe à des championnats du monde de Judo. Il peut y avoir un combat contre son homologue Israélienne, qu'elle respecte et apprécie au demeurant. Pour la République islamique d'Iran c'est inenvisageable ni de près, ni de loin. Alors un jeu de pressions sous entendues et d'ordres directs sont donnés pour la faire abandonner. Le film navigue entre le Tatami où se jouent les haletants combats de judo et les couloirs des lieux où se jouent des tractations sourdes au regard de la situation sous tension extrême.

Les réalisateurs signent un grand film de sport captant toute l'énergie et le suspens d'un combat sportif. *Tatami* est avant tout un film politique fort, un film qui va se servir d'un fait divers sportif pour dénoncer, pour témoigner aux oreilles de toute l'humanité entière. A l'écran pour balayer cette haine fabriquée et instrumentalisée par des gouvernements et non partagée par une grande partie des peuples. Les athlètes sont deux consœurs qui partagent la même passion, le même sport dépolitisé et qui n'ont aucune raison de se haïr personnellement.

Tatami est un appel à la fraternité, un appel à la liberté, un appel à la résistance à l'image de cette judokate, qui refuse de se plier aux diktats et commandements aberrants des dirigeants. La mise en scène est virtuose. La réalisation est millimétrée, inspirée dans le regard, le cadrage, le montage nerveux, la gestion du son, des jeux de lumières, avec ce magnifique noir et blanc aux contrastes puissants.

La résistance individuelle face à l'autoritarisme oppressant sont les enjeux majeurs de ce long métrage combatif pour envoyer un message de paix, et d'appel au courage contre les privations de liberté.

Prochaines séances

ÉTAT LIMITE Je 7 21H, Di 10 11h, Lu 11 19h

VIVRE, MOURIR, RENAÎTRE Je 14 18h30, Di 17 11H, Ma 19 20h

TEHACHAPi Je 14 21h, Di 17 19h, Lu 18 14h